



Mouvement féministe et solidaire

**Solidaris**  
réseau

## **Toutes et tous pour réclamer plus de pouvoir d'achat ? NON ! Ce que nous voulons c'est « vivre dignement »**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 1<sup>er</sup> mai est une date-clé. Celle de « la journée internationale du travail ». Une journée qui vise à célébrer les travailleuses et travailleurs qui, aux côtés notamment des syndicats, se sont battu·e·s pour réclamer de meilleures conditions de travail et plus largement, l'obtention de nouveaux droits sociaux. Sans leur mobilisation et leur courage, nous ne pourrions probablement pas profiter de ces victoires qui pourtant nous paraissent si banales aujourd'hui ; pensons entre autres à la journée de 8 heures, à l'interdiction du travail des enfants, au repos du dimanche ou encore à la mise en place d'une caisse d'assurance-maladie et des congés payés.

**Pour ce 1<sup>er</sup> mai 2023, au-delà de commémorer tout ce chemin parcouru, nous voulons surtout rappeler que ces acquis sont fragiles et qu'au lieu d'être renforcés, ils sont de plus en plus menacés par l'avidité d'une minorité de personnes qui n'hésitent pas, pour accroître leurs profits, à détourner, détricoter et détruire ces droits fondamentaux durement obtenus.** Dévalorisation des métiers de soins et d'aide aux personnes, contrats précaires, horaires flexibles et coupés, temps-partiels involontaires, pénibilité du travail, salaires médiocres, licenciements abusifs et délocalisations à l'étranger font, entre autres, partie des mécanismes utilisés en toute impunité par certaines entreprises pour engranger un maximum de bénéfices en engageant un minimum de coûts. **Les personnes les plus souvent concernées par ces réalités sont généralement les plus fragilisées, et notamment les femmes.** Rappelons que le taux de risque de pauvreté ne fait qu'augmenter d'année en année.

On communique sans cesse sur la baisse du pouvoir d'achat. Mais **aujourd'hui, ce qui est central c'est de savoir comment vivre dignement c'est-à-dire, comment se chauffer, s'alimenter, se loger, se soigner. Au pouvoir d'achat, nous préférons le terme de « vie digne ».**

**Pour Soralia et Solidaris il est donc crucial, et d'autant plus aujourd'hui, que les droits liés au travail redeviennent une priorité, non pas dans un objectif de croissance mais bien pour assurer à toutes et tous le droit à mener une vie digne.** C'est-à-dire une vie où nous ne sommes pas aliéné·e·s à notre travail, où nous pouvons réellement concilier vie privée et vie professionnelle, où notre métier est reconnu à sa juste valeur, où nous pouvons bénéficier d'un salaire décent.

**Cette année Soralia et Solidaris font du « droit à vivre dignement » le mot d'ordre de ce 1<sup>er</sup> mai.** Pour, d'une part, sensibiliser et mobiliser l'ensemble des composantes de notre société (corps

intermédiaires, citoyen-ne-s, etc.) et pour d'autre part, exiger que les pouvoirs publics s'engagent à orienter leurs politiques pour garantir ce droit.

Pour ce faire, nous souhaitons insister sur la nécessité d'un **État social, écologique et démocratique** qui protège les plus fragiles, qui défende la classe moyenne et qui rompe avec le dogme du capitalisme aveugle.

Voici nos revendications :

- **Identifier et revaloriser financièrement comme socialement les métiers essentiels** (soins et aide aux personnes, enseignement, production alimentaire, recherche autour de la santé et de l'environnement, etc.) ;
- **Réadapter la liste des métiers dits « pénibles »** (métiers du nettoyage, de nuit, avec forte charge mentale et/ou émotionnelle, exposés à la pollution et/ou aux produits chimiques, etc.) ;
- **Revoir l'accès à la pension minimum** afin que les personnes qui ont un métier considéré comme pénible (une fois la liste réadaptée) puissent y avoir accès, y compris pour les contrat à temps-partiel « involontaire » ;
- **Déprivatiser et protéger les secteurs qui produisent et gèrent les biens communs essentiels à la vie** : électricité, eau, matières premières alimentaires, médicaments/vaccins, accueil et/ou soin aux personnes (crèches, maison de repos, etc.)
- **Taxer plus justement les entreprises et assurer une redistribution des richesses produites** en leur sein, en faveur des travailleuses-eurs et de la planète, et non uniquement des actionnaires : infrastructures, outils, formations, sécurité, augmentation de salaire, engagement, transition écologique, etc

En tant que mouvement féministe et solidaire, Soralia revendique le droit à vivre dignement pour toutes les femmes, dans une approche intersectionnelle, et tou-te-s les citoyen-ne-s en général. Nous réclamons que ce droit devienne une priorité et une finalité politique et rappelons non seulement qu'il est du devoir de l'État de protéger ses citoyen-ne-s mais que c'est un enjeu majeur pour garantir notre existence et celle de notre planète.

**Soralia et Solidaris défendent la vision d'un État régulateur et redistributeur.** Nous plaidons pour un respect et une reconnaissance du rôle central joué par les mouvements sociaux et les corps intermédiaires en tant que relais entre la population et l'État. Nous plaidons enfin pour un renforcement des protections sociales afin de répondre aux enjeux sociaux et environnementaux inédits qui nous attendent.

---

Contact presse Soralia : Stéphanie Jassogne – [stephanie.jassogne@solidaris.be](mailto:stephanie.jassogne@solidaris.be)

[www.soralia.be](http://www.soralia.be)